

# Pin d'Alep

Publié dans *Forêts de France* n°626 (septembre 2019)

## La nouvelle richesse des forêts méditerranéennes

**En 2011, Fransylva Bouches-du-Rhône posait la question : « Faut-il réhabiliter le pin d'Alep ? » Qui aurait pu imaginer que cette essence entrerait en 2018 dans la norme des bois de construction ?**



Denis Revalor, alors président de Fransylva Provence-Alpes-Côte d'Azur, a su convaincre l'association des communes forestières de la région, et son directeur Jérôme Bonnet, afin de cheminer ensemble pour ce grand projet. « Sans eux, rien n'aurait été fait », précise Gérard Gautier, président de France Forêt Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Fransylva 13.

Pour mener à bien ce travail, l'association France Forêt Provence-Alpes Côte d'Azur s'est révélée être la meilleure structure porteuse, rassemblant l'ensemble de l'amont forestier, propriétaires publics et privés.

Aujourd'hui, après quatre années de travail intensif et une belle réussite, le relais est donné à l'interprofession Fibois Sud qui s'engage à relever le challenge de développer une nouvelle filière permettant d'utiliser ce bois local dans la construction.



03. Un bois aux qualités enfin reconnues. © Pascal Charoy.

### Une essence locale et disponible

Comme son nom ne l'indique pas, le pin d'Alep est bien une essence indigène du littoral méditerranéen. Avec plus de 250.000 hectares de forêts bientôt à maturité.

On le trouve principalement dans les départements des Bouches-du-Rhône et du Var, du Vaucluse, des Alpes-Maritimes, des Alpes-de-Haute-Provence, du Gard, de l'Hérault, de l'Aude, des Pyrénées-Orientales, de l'Ardèche et de la Drôme.

La production annuelle est estimée à 543.000 m<sup>3</sup>/an en 2005, elle passera à 731.000 m<sup>3</sup>/an en 2035.

Avec le changement climatique, son aire naturelle s'étend car il est résistant à la chaleur et à la sécheresse. On estime que déjà 18 à 20 % des bois sur pied en pin d'Alep ont une qualité bois d'œuvre. Pour assurer une bonne récolte et une commercialisation adaptée, Marion Simeoni, stagiaire ingénieur forestier à l'ONF, a développé une méthode de classification visuelle des pins d'Alep sur pied selon leur qualité (bois industrie, bois énergie et bois d'œuvre).

## Redécouvrir une essence de qualité

Utilisé durant trois mille ans pour la construction navale et les charpentes d'édifices publics, le pin d'Alep a été éclipsé au XX<sup>ème</sup> siècle par la vague du « béton-acier-verre » triomphant.



15. Gérard Gautier. #FoscolChoney.

« Aujourd'hui, le pin d'Alep souffre d'une mauvaise image : c'est l'arbre qui brûle dans les forêts du Sud. Mais grâce à la mobilisation des forestiers privés et publics, on redécouvre le potentiel de cet arbre trop longtemps inutilisé », se félicite Gérard Gautier.

Jean-Pierre Mante, maître d'œuvre et propriétaire forestier, témoigne : « J'ai construit une maison pour l'un de mes amis à Peynier en 1979. Nous cherchions à faire des économies, voilà pourquoi nous avons utilisé une ressource locale, coupée dans ma forêt située à 800 mètres. Les bois ont été écorcés et posés sur des bûches pour être séchés trois années durant. Il y a de belles pièces dans cet ouvrage: les plus longues font 7 m de long avec une section carrée de 24 cm. J'étais loin de me douter qu'en faisant ce chantier je réaliserais une référence pour le pin d'Alep ! »

## Un bois adapté aux usages nouveaux

Les utilisations du pin d'Alep en sciage (palette, charpente, menuiserie extérieure, mobilier...) sont assez concordantes : le pin d'Alep se travaille à peu près comme les autres pins, notamment le pin maritime. Les valorisations en bois massif reconstitué, lamellé-collé ou déroulage sont donc particulièrement adaptées, sans être exclusives.

Aujourd'hui utilisé uniquement pour la pâte à papier ou l'énergie, le pin d'Alep est vendu à bas prix. Demain, la part destinée à un usage « construction » pourra se valoriser beaucoup mieux, soit un apport considérable pour l'économie locale et les créations d'emplois qui en découleront. « Une ère nouvelle s'ouvre pour la forêt méditerranéenne et sa filière forêt-bois. Le pin d'Alep porte la perspective d'emplois productifs, de valorisation paysagère, d'innovation dans la construction au bénéfice de la réduction de l'empreinte carbone pour la ville du futur », indique Christian Delavet, maire et président de l'association des communes forestières des Bouches-du-Rhône.

## Un élan collectif pour créer une filière

Le 12 juillet 2019, France Forêt Provence-Alpes-Côte d'Azur et Fibois Sud ont organisé, dans le salon d'honneur du conseil régional, une journée pour communiquer les résultats de tout ce travail et permettre une meilleure connaissance du pin d'Alep : ses usages passés et son évolution prévue face au changement climatique. Experts et scientifiques ont partagé avec le public les conclusions de leurs recherches et de leurs essais de laboratoire sur les propriétés et qualités du pin d'Alep.



02. Bardage en pin d'Alep pour la maison du parc naturel régional des Alpes. © David Giancaterina

L'après-midi, les professionnels locaux se sont réunis autour d'une table ronde animée par Charles Dereix, président de l'association Forêt méditerranéenne, pour partager leur vision, échanger sur le rôle de chacun et les conditions d'emploi de cet arbre : *« Du propriétaire forestier à l'architecte en passant par l'exploitant forestier, le scieur et le charpentier, tous les acteurs de la filière forêt-bois s'impliquent pour donner un nouvel élan à la valorisation du pin d'Alep dans la construction »*, se félicite Olivier Gaujard, président de Fibois Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



L'enjeu réside maintenant dans la capacité des acteurs à progresser ensemble, de manière concertée et progressive. Cette démarche a reçu le concours financier d'un partenariat large réunissant l'interprofession nationale France Bois Forêt, l'État, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, les départements du Var et des Bouches-du-Rhône et la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Le pin d'Alep apportera-t-il sa contribution au redressement du déficit commercial national du bois ? Oui, nous y croyons ! *« Le pin d'Alep est aujourd'hui un arbre dont on fait du bois..., mais du bois d'œuvre sûrement. »*

Victoire Reneaume